

LE SUÉDOIS COMME LANGUE ÉTRANGÈRE. DE DIFFÉRENTES TECHNIQUES POUR L'ÉVALUATION ORALE ET ÉCRITE DE LA GRAMMAIRE

ROXANA-EMA DREVE¹

*LANGUAGE AND LITERATURE STUDIES: foreign language learning,
language studies, applied linguistics
SOCIAL SCIENCES: education*

ABSTRACT. *Swedish as an optional course. Different techniques to evaluate grammar, orally and in writing.* The general purpose of this article is to analyze different aspects related to the evaluation of Swedish language skills in the case of students enrolled in an optional course, intermediate level. In order to understand the students' perspective on grammatical exercises, we designed and provided them with a feedback questionnaire regarding both written and oral evaluation.

Keywords: *evaluation, oral and written tests, grammar, exercises.*

REZUMAT. *Limba suedeză - curs facultativ. Diferite tehnici de a evalua oral și scris gramatică.* Obiectivul acestui articol este analiza modului de evaluare a cunoștințelor gramaticale în cazul studenților de la suedeză facultativ – nivel intermediar. Pentru a înțelege perspectiva studenților privind tipurile de exerciții gramaticale pe care ei le găsesc utile, am conceput și administrat un chestionar de feedback în care au fost tratate atât aspecte ce țin de competențele scrise, cât și aspecte ce țin de competențele orale.

Cuvinte-cheie: *evaluare, testare orală și scrisă, gramatică, exerciții.*

LE CADRE GÉNÉRAL DU COURS FACULTATIF DE SUÉDOIS

Le cours facultatif de suédois, niveau intermédiaire, que nous enseignons, comprend deux heures par semaine, se déroule du mois d'octobre jusqu'au mois de juin et compte pour 3 crédits universitaires. Comme c'est un cours

¹ **Roxana-Ema DREVE**, enseigne le norvégien et le suédois au Département de Langues et Littératures Scandinaves, de l'Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca. Elle a écrit une thèse de doctorat intitulée, *J.M.G. Le Clézio et Göran Tunström. Analyse fractale du thème de l'enfance*. Roxana Dreve a participé à plusieurs conférences nationales et internationales concernant la littérature scandinave et française. Son mail est dreveroxana@yahoo.com.

pratique ouvert pour tous les étudiants de l'université, nous n'insistons pas beaucoup sur la grammaire. Parmi les participants il y a d'habitude des étudiants qui ne s'intéressent pas à la littérature ou à la linguistique, mais qui veulent surtout être capables de communiquer leurs idées. Les étudiants de notre faculté, en revanche, maîtrisent au moins une autre langue étrangère, ce qui fait que les connaissances de grammaire des participants soient d'un côté différentes et d'un autre, difficiles à évaluer.

Premièrement, afin de capter et de maintenir l'intérêt de tous les participants, nous avons essayé de mélanger des aspects liés à la culture et à la littérature avec de la grammaire, de sorte que l'apprentissage didactique soit dense, mais non restrictif. Pour ce faire nous avons consacré lors de chaque rencontre quelques minutes à la grammaire applicative et aux conversations. Comme notre but a été d'augmenter la dynamique du groupe, nous avons, deuxièmement, invité les étudiants à repérer les éléments grammaticaux, lexicologiques et littéraires d'un texte donné, à partir desquels ils ont entamé leurs discours argumentatifs.

Une autre question très importante a été la « mésogenèse », mot attribué par les didacticiens au milieu d'apprentissage. Nous avons donc dû concevoir l'environnement tout en tenant compte de l'âge des étudiants, de leurs intérêts, de leurs loisirs, etc. L'accent a été mis sur l'idée d'autonomie didactique, mais nous avons également favorisé le travail en groupe, justement parce qu'« [u]ne pensée didactique devrait être à la fois explicative, interventionniste et modélisante ». En effet, comme Pascale Goutéraux l'explique dans son article, cette méthode de travail « [...] cherche à résoudre des problèmes d'apprentissage, à optimiser des processus d'enseignement par une méthodologie multidimensionnelle, à élaborer des programmations dynamiques, à proposer des stratégies modulables en fonction des groupes et des individus et à expérimenter des dispositifs qui font interagir communication, automatisation et conceptualisation »².

La « méthodologie multidimensionnelle » appliquée en classe s'est appuyée sur beaucoup d'exercices grammaticaux et oraux qui nous ont permis d'analyser l'évolution académique des étudiants à la fin de l'année. L'interprétation du développement des compétences écrites et orales a été le sujet du formulaire de feed-back pour le cours facultatif de suédois, que nous allons présenter dans ce qui suit.

ÉVALUATION(S) DES COMPÉTENCES GRAMMATICALES

Au niveau universitaire, pour des raisons pratiques, l'évaluation est d'habitude ponctuelle, c'est-à-dire qu'elle est écrite et mesure la capacité du

² Pascale Goutéraux, « Approche systématique dans l'enseignement-apprentissage des langues », in Danielle Chini et Pascale Goutéraux (éds.), *Psycholinguistique et didactique des langues étrangères, Travaux du GEPED en hommage à Danielle Bailly* (Paris: Ophrys, coll. « Linguistique. Cahiers de recherche », 2008), 81.

candidat de mener à bien une tâche spécifique. Cette évaluation a lieu à la fin du semestre.

Mais il existe également une évaluation formative, qui peut être orale et qui se déroule en classe, visant à guider l'étudiant dans son travail, afin de lui permettre de progresser.

L'évaluation que nous avons entreprise à partir de l'enseignement de la grammaire suédoise a été une évaluation globale, holistique, c'est-à-dire un bilan de connaissances des modalités présentées, pour certifier que l'étudiant en question a atteint un certain niveau de langue au bout d'un semestre, non seulement en ce qui concerne l'écrit, mais aussi du point de vue de la compréhension orale et auditive³. Par conséquent, la méthode de travail adoptée initialement a été une démarche contrastive, tout en comparant la grammaire du roumain ou du norvégien à la grammaire du suédois⁴, pour démontrer ce que Schmidt et Frota affirment, notamment que l'habileté d'écrire un texte ou « de porter une conversation ne représente pas la réfection des compétences grammaticales »⁵.

L'ÉVALUATION DE L'ÉCRIT

L'évaluation de l'écrit peut se faire sur deux axes : d'un côté la compréhension écrite et de l'autre l'évaluation de l'expression écrite. Pour évaluer les connaissances des étudiants par rapport à l'écrit nous avons employé, en dehors des textes didactiques que nous avons nous-même créés, des documents authentiques. Nous avons observé ainsi que la plupart des participants maîtrisent les techniques de la lecture dans la langue étrangère étudiée. Les premières compétences visées dans ce cas ont été de tirer des informations ponctuelles, logiques, pour arriver à la structuration du texte écrit, à partir de fragments cohérents (les exercices de type questions / réponses). Nous avons donc encouragé les étudiants à trouver des formes lexicales et grammaticales dans chaque texte analysé sans faire appel dès le début à des dictionnaires, tout en insistant sur le dialogue avec le professeur. Le plus important rôle a été détenu par la compréhension du texte et du contexte, puisque cette compréhension permet aux participants de ne plus être les prisonniers d'un certain vocabulaire lié directement aux questions didactiques.

³ Pour plusieurs informations concernant les manières d'évaluer un étudiant voir J. Tardif, *L'évaluation des compétences. Documenter le parcours de développement* (Montréal : Chenelière Education, 2006).

⁴ Cf. Pour la problématique de la linguistique constative voir Alvarez Gerardo et Perron Denise, *Concepts linguistiques en didactique des langues* (Québec : Presses de l'Université Laval, 1995).

⁵ Notre traduction. « The ability to carry on conversations is not just a reflection of grammatical competence ». Schmidt & Frota, « Developing basic conversational ability in a second language: A case study of the adult learner of Portuguese », in R. Day, (ed.), *Talking to Learn: Conversation in Second Language Acquisition* (Rowley, MA: Newbury House, 1986), 262.

Ensuite, dans une deuxième étape, nous avons laissé les étudiants s'exprimer librement à l'écrit par rapport à un sujet donné, au-delà des formulations standardisées et répétitives.

En plus de cette évaluation formative, nous avons conçu un test écrit. Un point favorable de ce type d'évaluation est le temps imparti pour une épreuve écrite, qui varie entre 10 et 15 minutes par personne, par rapport à une évaluation « classique » qui peut durer à peu près 120 minutes. Il y a cependant un côté négatif, lié surtout à l'idée d'épreuve standardisée, qui ne permet pas d'évaluer toutes les compétences de l'étudiant et se concentre dans la plupart des cas sur des questions de grammaire assez simples.

Une attitude de recherche intéressante lors de la compréhension écrite du suédois a été l'exploration des erreurs⁶. Les phrases et les constructions lexicales inexactes peuvent représenter des éléments à exploiter par le professeur. Ainsi, pour vérifier l'acuité des étudiants et leur capacité de lire un texte et d'en extraire les informations principales concernant la grammaire, nous avons appliqué deux méthodes : laisser les étudiants découvrir les erreurs, verbaliser ou écrire le raisonnement derrière leur explication / leur donner un texte avec beaucoup de lacunes ou d'erreurs à corriger. Cette dernière manière d'observer et d'évaluer les connaissances des étudiants a été considérée par les participants au cours comme la plus difficile, puisqu'elle supposait non seulement repérer les erreurs, mais également conceptualiser les problèmes grammaticaux. De ce fait, les compétences envisagées croisent plusieurs domaines : la maîtrise de la lecture, du lexique, de l'orthographe, de la syntaxe, de la grammaire, etc.

L'erreur témoigne d'une représentation erronée de la langue ou d'une lacune dans la compréhension de la grammaire. Le problème c'est que les étudiants doivent corriger les erreurs à partir de ce qu'ils savent et maîtrisent, ce qui fait que les inférences qu'ils font ne soient pas exhaustives. Les bénéfices d'une telle démarche, bien qu'énervante pour le participant qui devient conscient de ses limites, c'est qu'elle équipe l'étudiant avec les outils nécessaires à repérer les blocages et à les dépasser, dans des contextes communicationnels authentiques. Dans *Le rapport à l'écriture. Aspects théoriques et didactiques*, Christine Barré-De Miniac écrit : « Le rapport à l'écrit, fait de multiples facteurs imbriqués, ne peut être envisagé comme un enchaînement successif de causes et d'effet, mais doit être reconnu comme lieu d'interactions complexes et évolutives entre des facteurs affectifs, cognitifs et linguistiques »⁷. D'où l'importance d'un modèle d'analyse « pluriel » que nous considérons essentiel pour le rôle pédagogique de l'erreur.

⁶ Pour le rôle didactique de l'erreur voir également Alina Pelea et Iulia Bobăilă, *Errare humanum est... Didactique de l'erreur dans l'enseignement des langues*, numéro spécial de la *Revue internationale d'études en langues modernes appliquées* (RIELMA), n°10, 2018, consulté le 15 décembre 2018, URL http://lett.ubbcluj.ro/rielma/RIELMA_no11_2018.pdf.

⁷ Christine Barré-De Miniac, *Le rapport à l'écriture. Aspects théoriques et didactiques* (Paris : Septentrion, coll. « savoir mieux », 2000), 25.

Les erreurs faites par les étudiants en suédois ont touché à plusieurs sous-domaines, dont l'orthographe, la syntaxe et le lexique ont été les plus importants. Ils ont été liés à l'homonymie, aux marqueurs du pluriel, souvent oubliés, aux accords, à la conjugaison des verbes au passé. Ayant peur de ne pas persister dans l'erreur, les étudiants ont écrit des textes très courts, parfois même sans contenu académique. Ce qui est intéressant c'est que lors d'une conversation avec un Suédois, les mêmes étudiants seront capables de prendre conscience de leurs erreurs et de trouver des méthodes pour transmettre leur message au-delà de ces problèmes grammaticaux écrits. Nous remarquons par la suite que la grammaire devient parfois plus dynamique, une fois représentée à l'oral, et que l'étudiant réussit à mélanger les compétences grammaticales acquises, tout en exploitant le côté cognitif qui l'aide à comprendre simultanément le rôle de l'enseignant.

L'ÉVALUATION DE L'ORAL

La compréhension d'un texte, sans production de discours dans la langue étudiée, ne suffit pas pour passer le cours de suédois facultatif. C'est pourquoi il faut préciser que l'évaluation orale se fait dans ce cas à partir de la compréhension, mais aussi de l'expression orale. Tenant compte du fait qu'on opère avec d'autres outils pour l'évaluation orale, nous avons eu deux possibilités d'évaluer les connaissances des participants : soit organiser une évaluation orale somatique, soit fournir tout au long du semestre des documents authentiques qui présentent des dialogues et des émissions radio et de télévision. Les réponses aux questions visant ces documents ont été ouvertes (compréhension auditive).

Mais si c'est un moment qui pose des problèmes quant à l'évaluation, c'est justement celui-ci. Les étudiants roumains n'osent pas parler ou s'exprimer. Même si le rapport entre le professeur et l'étudiant indique une relation interactive, cette communication progresse à l'aide des questions et des réponses et non comme résultat d'un discours oral argumenté et spontané.

En plus, afin d'évaluer les connaissances des participants et leur capacité de s'exprimer oralement, il est important de différencier, tout comme le souligne Thornbury et Slade, entre les conversations en classe et les conversations en général. Les conversations en classe s'orientent d'habitude autour d'un sujet connu, répété et répétitif, qui représente parfois une condition *sine qua non* pour passer un examen. Au contraire, les conversations dans d'autres contextes communicationnels ont une motivation interne plus forte, s'appuyant surtout sur le besoin d'établir un dialogue avec la personne qui nous parle⁸. Nous avons donc observé que la motivation qui sous-tend le désir d'apprendre une autre langue étrangère, dans ce cas le suédois, est essentielle.

⁸ Pour ce sujet voir également cette citation : « The distinction between two concepts – class-room talk versus conversation. Class-room talk is product-oriented, that means it is motivated by the

LE QUESTIONNAIRE APPLIQUÉ AUX ÉTUDIANTS

Afin d'analyser la perspective des étudiants sur la grammaire et sur le genre d'exercices de grammaire qu'ils préfèrent, pour avoir ainsi une idée plus claire de ce qu'une évaluation écrite ou orale devrait comprendre, nous avons conçu un questionnaire qui a été administré aux étudiants ayant le suédois comme langue facultative – niveau intermédiaire. Au moment où ce questionnaire leur avait été proposé, la plupart des étudiants avaient déjà suivi à peu près trois semestres de suédois, soit environ 60 heures de cours pratique et avaient passé trois tests écrits. Dans le premier semestre d'études ils ont également eu un examen oral. Il faut ajouter que la majorité des participants avaient étudié l'anglais, le norvégien ou une autre langue étrangère, ce qui fait qu'ils avaient des connaissances de grammaire plus avancées que les générations antérieures.

Le questionnaire comprend un nombre de dix-huit questions – dont plusieurs questions ouvertes qui permettaient aux étudiants d'approfondir les réponses et d'apporter des solutions personnelles aux problèmes posés – et s'intéresse à l'écrit aussi bien qu'à l'oral. Une section porte sur des questions précises de grammaires (sur le genre d'exercices que les étudiants considèrent être plus utiles lors d'un examen écrit) et une autre section vise les modalités d'employer la grammaire dans des conversations en fonction de ce que les étudiants considèrent être intéressant (lors d'une évaluation formative). Ces sections présentent l'étudiant dans ses deux rôles – d'apprenant et de futur enseignant, – car elles distinguent entre les problèmes de grammaire et les solutions à ces problèmes. Chaque participant a passé environ 30 minutes à compléter le questionnaire, en tant que *feed-back* pour le cours de suédois.

Il faut préciser toutefois que ce questionnaire est une démarche surtout descriptive, qui ne prétend pas à une généralisation. L'échantillon sur lequel nous avons travaillé n'est pas trop large (douze personnes), d'où l'impossibilité d'explorer l'évaluation écrite et orale de la grammaire depuis tous les points de vue. Les raisons pour lesquelles l'échantillon n'a pas été complet tiennent au fait qu'une partie des étudiants étaient absents le jour où le questionnaire leur a été proposé. Par conséquent, de nouvelles données par rapport à ce sujet sont susceptibles de modifier les résultats présentés dans cet article.

need to achieve a pre-selected pedagogical goal. Conversation, on the other hand, is motivated less by the need to achieve a specified objective than to construct and maintain interpersonal relationships. Therefore, the success of a conversation is evaluated less on its outcome than on the quality of the conversational process itself». Scott Thornbury et Diana Slade (éds.). *Conversation: From Description to Pedagogy* (Cambridge: Cambridge University Press, 2006), 240.

Le questionnaire adressé aux étudiants pour évaluer les compétences orales et écrites

L'évaluation de la compétence écrite	
1	Comment envisagez-vous l'enseignement de la grammaire suédoise ?
2	En tant qu'étudiant je considère comme importantes les activités suivantes : <ul style="list-style-type: none"> • Des exercices de thèmes • Des exercices de correction des erreurs • La création de phrases à partir de certains mots • L'explication de certains mots et syntagmes • Des exercices à trous • Reformuler les phrases • Continuer la phrase • Dictées
3	Quel genre d'exercices aimeriez-vous introduire pour un futur cours de suédois facultatif ?
4	Comment avez-vous perçu l'apprentissage de la grammaire lors de vos études de suédois ? Et par rapport à une autre langue étudiée ?
5	L'enseignement de la grammaire m'est utile en tant qu'étudiant pour ...
6	En tant qu'étudiant je peux développer mes compétences à l'écrit par : <ul style="list-style-type: none"> • L'emploi de la grammaire à l'oral • L'emploi des syntagmes grammaticaux à l'écrit • Reconnaître les syntagmes grammaticaux lors de la lecture • La compréhension de la structure de la langue • La consultation de grammaires et de dictionnaires • L'utilisation d'un cahier d'exercices • Le recours à la traduction et aux exercices de thème • La consultation de sites d'internet • D'autres:
7	L'objectif de la compréhension écrite en suédois est : <ul style="list-style-type: none"> • D'apprendre à réciter un texte appris par cœur • D'apprendre à m'exprimer sans faire de fautes • D'apprendre à m'exprimer en situation de communication
8	Quelles méthodes sont utiles pour apprendre la grammaire : <ul style="list-style-type: none"> • L'explication • La démonstration • La répétition • La découverte • L'écriture de textes • La comparaison • La conversation
L'évaluation de la compétence orale	
9	Comment envisagez-vous apprendre la grammaire suédoise par l'intermédiaire de l'oral?
10	En tant qu'étudiant je considère comme importantes les suivantes activités : <ul style="list-style-type: none"> • Des jeux rôles • Des exercices de prononciation • Des exercices de types questions / réponses

	<ul style="list-style-type: none"> • Des exercices en groupes • La répétition orale de textes • La reproduction de textes • La réalisation d'un résumé oral à partir d'un texte écrit
11	Quel genre d'exercices oraux voudriez-vous introduire pour un futur cours de suédois facultatif ?
12	Comment avez-vous perçu l'apprentissage oral de la grammaire lors de vos études de suédois ? Et par rapport à une autre langue étudiée ?
13	L'enseignement de la grammaire à partir de l'oral m'est utile en tant qu'étudiant pour
14	En tant qu'étudiant je considère comme importantes les activités suivantes : <ul style="list-style-type: none"> • communiquer avec le professeur • communiquer avec les autres apprenants • communiquer avec les autres participants, mais aussi avec le professeur
15	On peut commencer à faire de l'expression orale en suédois dès le premier cours ? <ul style="list-style-type: none"> • Oui • Non
16	On peut organiser un jeu de rôle en suédois : <ul style="list-style-type: none"> • avec deux ou trois participants • avec trois ou quatre participants • avec toute la classe
17	En expression orale, on doit couper la parole de l'étudiant pour le corriger s'il fait une faute : <ul style="list-style-type: none"> • Oui • Non
18	L'objectif de la compréhension orale est : <ul style="list-style-type: none"> • D'apprendre à réciter un texte appris • D'apprendre à s'exprimer sans faire de fautes • D'apprendre à s'exprimer en situation de communication

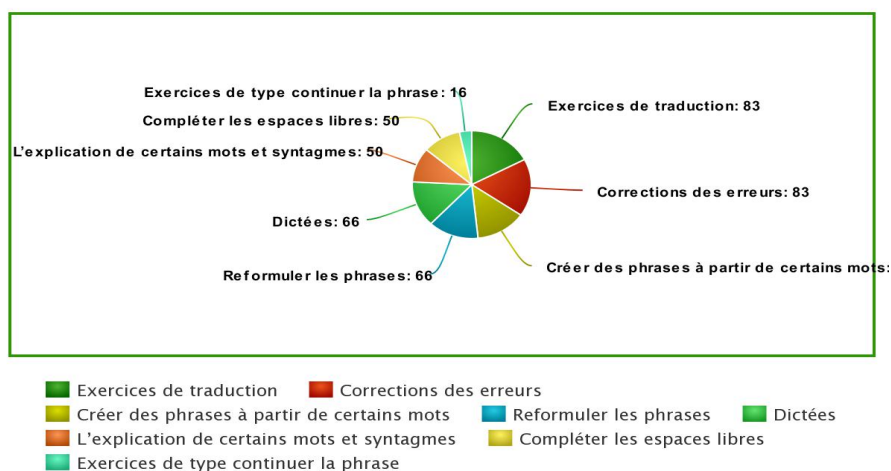
Les résultats du questionnaire concernant l'évaluation de la compétence écrite

À analyser la première section du questionnaire, nous remarquons que les étudiants ont tous indiqué la grammaire comme étant le facteur décisif pour une bonne maîtrise de la langue suédoise. Cette réponse n'est pas surprenante si l'on pense au fait que dans les écoles roumaines l'enseignement de la grammaire par l'intermédiaire de l'écriture occupe presque tout le temps dédié à la pratique. Plus encore, les compétences orales sont d'habitude négligées en faveur de l'écrit.

Parmi les exercices grammaticaux préférés (deuxième question) 83% des étudiants ont choisi les exercices de traduction et les exercices de corrections des erreurs, 66% ont indiqué la création des phrases à partir de certains mots, l'acte de reformuler les phrases et les dictées, 50% ont choisi l'explication de certains mots et syntagmes et des exercices à trous, alors que seulement 16% ont choisi les exercices de type continuer la phrase. Dans les

examens de type Cambridge on rencontre assez souvent ce genre d'exercice, visant à évaluer non seulement le lexique du candidat, mais aussi ses connaissances de grammaire et surtout de syntaxe. Le fait que les étudiants en suédois n'ont pas considéré la syntaxe comme une question grammaticale aussi importante que la maîtrise du vocabulaire et de l'orthographe indique un niveau de langue débutant, A1-A2.

2. En tant qu'étudiant je considère comme importantes les suivantes activités liées à la grammaire



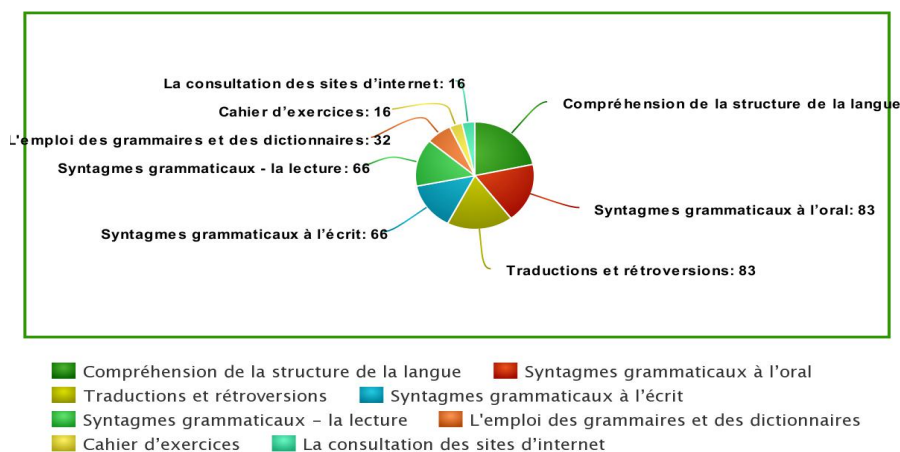
meta-chart.com

Lorsqu'il s'agit d'améliorer les aspects grammaticaux que les participants au cours ne maîtrisent pas encore (sixième question), les réponses ont été différentes. Si 83% ont répondu directement aux questions, sans venir avec des solutions personnelles, 17% des étudiants ont indiqué les exercices de type « corriger la phrase » comme possible méthode d'augmenter les connaissances de langue. Puisque ce type d'exercice comprend, outre l'orthographe, des questions de lexique, de syntaxe et de grammaire en général, cette suggestion sera prise en compte lors de futures évaluations écrites.

Plus encore, tous les participants ont indiqué la compréhension de la structure de la langue comme étant très importante, même si, dans la deuxième question, ils ont dédié seulement un pourcentage insignifiant pour les exercices propres à cette méthode. Cela nous fait penser qu'il existe une différence entre ce que les étudiants veulent faire et ce qu'ils réussissent à accomplir et que l'autoévaluation pourrait donner dans ce cas des résultats erronés. 83 % des apprenants ont affirmé que l'emploi des syntagmes grammaticaux à l'oral et le recours à la traduction et aux exercices de thème est important pour eux, alors que 66 % ont plutôt préféré l'emploi des syntagmes grammaticaux à l'écrit et l'acte de reconnaître les syntagmes grammaticaux lors de la lecture. 32% ont choisi l'emploi des grammaires et

des dictionnaires alors que 16% ont mentionné l'utilisation d'un cahier d'exercices et la consultation des sites d'internet.

6. En tant qu'étudiant je considère comme importantes les suivantes activités liées à la grammaire pour développer mes compétences à l'écrit



meta-chart.com

Cette dernière réponse nous paraît également surprenante, si l'on prend en considération l'ampleur de l'Internet dans la vie des étudiants. Pour presque chaque problème grammatical il est possible de trouver des explications en ligne. Et pourtant, voilà que les réponses indiquent autre chose. Serait-ce une manière « politiquement correcte » de répondre à ce genre de questions ?

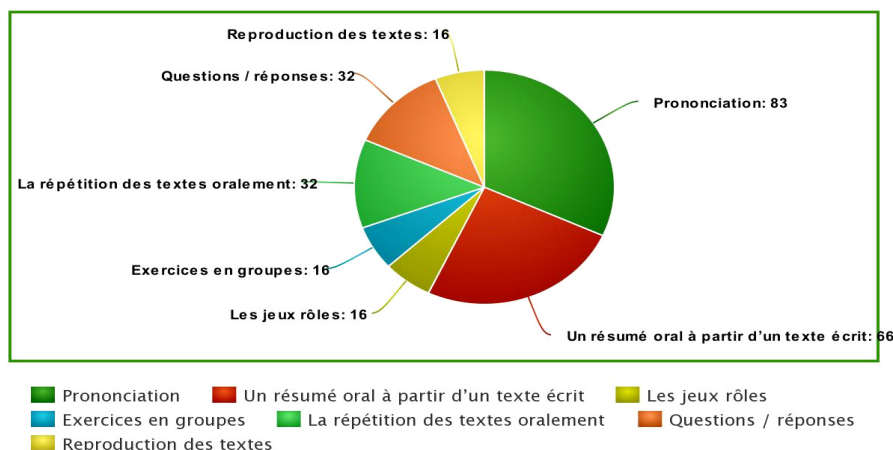
Les résultats du questionnaire concernant l'évaluation de la compétence orale

Quant à l'évaluation orale (dixième question), 83% des étudiants ont indiqué les exercices de prononciation comme étant les plus importants, tandis que 66% ont choisi la réalisation d'un résumé oral à partir d'un texte écrit.

Cette réponse en soi n'est pas surprenante. Ce qui choque c'est surtout le fait que 16% des participants ont considéré les jeux rôles ou les exercices en groupe comme essentiels pour le développement de la grammaire à l'oral, alors que dans les trois cas il s'agit d'un discours créé par l'étudiant lui-même, et non par le professeur ou par un locuteur natif. Si l'enseignant craint les situations où il ne réussira pas à donner la parole, il paraît que du côté du participant, la difficulté réside dans la coopération. Une possible explication serait le fait que les compétences de communication doivent être mobilisées dans une plus grande mesure pour ce type d'exercice et que cette approche nécessite des méthodes et des outils qui valorisent également l'auto-évaluation.

LE SUÉDOIS COMME LANGUE ÉTRANGÈRE

10. En tant qu'étudiant je considère comme importantes les suivantes activités liées à la grammaire pour développer mes compétences à l'oral



meta-chart.com

Pour ce qui est de la dernière question que nous allons présenter, notamment « L'enseignement de la grammaire à partir de l'oral m'est utile en tant qu'étudiant pour... », les réponses ont été également intéressantes. Plus de 16% des interviewés ont répondu « pour passer les cours », démontrant que pour ces étudiants l'intérêt a été plutôt superficiel. Cependant, les autres réponses données – « pour avoir un bon niveau de langue », « pour pouvoir m'exprimer en suédois », « pour pouvoir communiquer » – indiquent le fait que l'emploi des structures langagières dans des situations authentiques, augmente les connaissances de langue, qu'il s'agisse du vocabulaire, de la grammaire ou de la syntaxe. En effet, comme l'affirme Jean-Marc Defays, « la grammaire doit procéder de la communication pour se mettre à son service »⁹.

CONCLUSION

Ce que nous avons constaté après l'analyse du questionnaire donné aux étudiants a été qu'aux fins de lutter contre la peur de parler et par cela de persister dans l'erreur, il conviendrait d'abandonner, dans les prochains cours de suédois facultatif, la domination de l'écrit et de centrer les objectifs langagiers sur le travail de l'oral et des autres approches communicatives liées à l'expression orale. L'enseignant ne devrait plus se servir uniquement de cahiers d'exercices ou de manuels pour préparer son cours. N'ayant pas la forme d'un cours magistral, où le professeur est celui qui parle le plus, pose les

⁹ Jean-Marc Defays, *Le français langue étrangère et seconde : Enseignement et apprentissage* (Ixelles : Mardaga, 2003), 201.

questions et demande un certain genre de réponses, les cours de langue facultative devraient s'adapter aux besoins et aux capacités des interlocuteurs et proposer des rencontres hebdomadaires interactives.

BIBLIOGRAPHIE

- Alvarez, Gerardo et Denise Perron. 1995. *Concepts linguistiques en didactique des langues*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Barré-De Miniac, Christine. 2000. *Le rapport à l'écriture. Aspects théoriques et didactiques*. Paris : Septentrion.
- Blomström, Vendela et Persson, Catarina. 2014. *Muntlig interaktion: i akademiska sammanhang*. Stockholm: Studentlitteratur.
- Capron, Isabelle Puozzo. 2009. L'erreur, un outil d'apprentissage en contexte plurilingue. Le cas de la Vallée d'Aoste. *Synergies Algérie* 6 : 79-86.
- Cicurel F. et S. Moirand. 1990. Apprendre à comprendre l'écrit. In *Acquisition et utilisation d'une langue étrangère : approche cognitive*, ed. D. Gaonac'h, 147-158. Paris : Hachette.
- Cornaire C. 1998. *La compréhension orale*. Paris : CLE International.
- Defays, Jean-Marc. 2003. *Le français langue étrangère et seconde : Enseignement et apprentissage*. Ixelles : Mardaga.
- Lussier D. et C. Turner. 1993. *Le point sur l'évaluation en didactique des langues*. Centre éducatif et culturel, Anjou : Québec.
- Gauvin, Isabelle, P. Aubertin. 2014. Le rapport à la grammaire et à la didactique de la grammaire de futurs enseignants de français langue première au secondaire : un aperçu. In *SHS Web of Conferences*, n° 8, EDP Sciences, https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01343.pdf. (consulté le 12 octobre 2018).
- Goutéraux, Pascale. 2008. Approche systématique dans l'enseignement-apprentissage des langues. In *Psycholinguistique et didactique des langues étrangères, Travaux du GEPED en hommage à Danielle Bailly*, eds. Danielle Chini et P. Goutéraux, 78-91. Paris : Orphrys.
- Pelea, Alina, Iulia Bobăilă. 2018. *Errare humanum est...Didactique de l'erreur dans l'enseignement des langues*. Numéro spécial de la *Revue internationale d'études en langues modernes appliquées (RIELMA)* 10, http://lett.ubbcluj.ro/rielma/RIELMA_no11_2018.pdf (consulté le 15 décembre 2018).
- Reuter, Y., C. Cohen-Azria, B. Daunay, I. Delcambre & Lahanier-Reuter. 2007. *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles : Éditions De Boeck.
- Schmidt, Richard et Sylvia Nagem Frota. 1986. Developing basic conversational ability in a second language: A case study of the adult learner of Portuguese. In *Talking to Learn: Conversation in Second Language Acquisition*, ed. R. Day, 237-326. Rowley, MA: Newbury House.
- Thornbury, Scott et D. Slade, eds. 2006. *Conversation: From Description to Pedagogy*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Wahlström, Ninni. 2016. *Läroplansteori och didaktik*. Stockholm: Gleerups Utbildning AB.